

HOCKEY SUBAQUATIQUE

QUAND LE PALET

Non, le hockey ne se joue pas uniquement sur la glace ou sur le gazon. À Clermont, comme dans de nombreuses autres villes, il se pratique aussi au fond d'une piscine, dans sa version subaquatique. Plongée, à deux mètres sous l'eau, au cœur de cette révolution de palet. Texte Frédéric Verna Photos Benjamin Chérasse



...PREND L'EAU



La version subaquatique du hockey est aussi spectaculaire que celle sur glace !

LE MATÉRIEL

- **Le masque** : il permet de suivre le jeu aussi bien au fond de l'eau qu'à la surface. Les modèles avec une séparation au milieu sont privilégiés.
- **Le tuba** : en phase de récupération en surface, un joueur doit pouvoir continuer à suivre le cours du match, c'est pourquoi un tuba est nécessaire. Seuls les modèles souples sont tolérés et les vieux briscards auront même tendance à couper le bout de leur tuba pour limiter les « arrachages ».
- **Les palmes** : outil essentiel de la propulsion des joueurs, elles doivent être

- souples et sans partie tranchante afin d'éviter de blesser les autres nageurs.
- **La crosse** : en bois ou en plastique, elle fait 30 centimètres de longueur et répond à un cahier des charges précis (longueur, largeur, courbure...).
- **Le gant** : il permet de protéger la main des frottements avec le carrelage et des chocs avec le palet, mais aussi de mieux tenir la crosse.
- **Le bonnet** : il sert à identifier les joueurs par leur équipe (noir/bleu ou blanc), leur numéro et également à protéger leur tête et leurs oreilles.



LES RÈGLES DE BASE

Les matches se déroulent dans un bassin de 20 à 25 m de longueur, de 12 à 15 m de largeur, et de 1,80 à 4 m de profondeur. Ils opposent deux équipes de 6 joueurs dans

l'eau, plus quatre remplaçants qui peuvent entrer en jeu à n'importe quel moment. Deux buts sont posés au fond, à chaque extrémité de la piscine. L'objectif est de progresser

en apnée en poussant ou en passant un palet de 1,3 kg, à l'aide d'une crosse spécifique afin de le faire entrer dans le but adverse. Un match se déroule en deux mi-temps de

15 minutes et est contrôlé par trois arbitres (deux dans l'eau et un sur le bord du bassin). Certaines fautes donnent lieu à de la « prison », des exclusions temporaires ou définitives.



Christophe Forlay, président du club et arbitre international.



SE PLACER EN FONCTION DU PALET AU FOND ET DES ADVERSAIRES À LA SURFACE



Clermont, stade nautique Pierre-de-Coubertin, un samedi matin. La piscine vient à peine d'ouvrir ses portes que, déjà, de nombreux nageurs alignent les longueurs de bassin. À côté d'eux, comme si de rien n'était, des bonnets de bain disparaissent puis réapparaissent subrepticement à la surface de l'eau dans un remous incessant. De loin, on pourrait croire à des gamins turbulents qui barbotent frénétiquement. De près, on comprend vite que c'est « là-dessous » que ça se passe. Il suffit de mettre la tête sous l'eau pour que tout devienne aussi limpide qu'avec le chlore

UN SUB' À LA MODE

Créé en Angleterre dans les années 1950 et importé en France en 1968, le hockey subaquatique compte aujourd'hui près de 5.000 licenciés dans l'Hexagone (10 % de femmes) et est rattaché à la Fédération française d'études et de sports sous-marins.

Il existe une quarantaine de clubs répartis dans quatre divisions pour les seniors et pour les jeunes et dans deux divisions pour les femmes. 80 licenciés sont en Auvergne au sein de deux clubs : le Vulcain Sub Vellave au Puy-en-Velay (promu en 1re division) et le Clermont Hockey Sub (3e division).

Si la France fait figure de place forte avec plusieurs titres mondiaux, le hockey subaquatique est aussi très pratiqué dans les pays de l'hémisphère Sud (Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud, Colombie, ...) ainsi qu'en Amérique du Nord.

LES GENS SE DEMANDENT SOUVENT : "C'EST QUOI CE SPORT DE TARÉS ?"

de la piscine. L'anarchie de la surface se transforme alors, deux mètres plus bas, en un véritable ballet organisé où chaque déplacement prend tout son sens. Au fond du bassin, dans un spectacle surréaliste, deux équipes de six nageurs, armés de palmes, tubas et petites crosses, s'échinent à faire rentrer un palet de 1,3 kg dans le but adverse. Le tout en apnée.

« Les gens ouvrent souvent les yeux en grand en se disant : "C'est quoi ce sport de tarés ?" », rigole Christophe Forlay, le président du club de hockey subaquatique de Clermont, puisque c'est de cette discipline dont il s'agit. Mais je vous assure que dès qu'on y a goûté, on ne s'en lasse plus. » On comprend pourquoi lorsque l'on regarde tous ces « Gretzky en maillot de bain » se jouer de la poussée d'Archimède en faisant évoluer le palet avec une étonnante dextérité. Pas de doute : avec son jeu de passes, ses tirs, ses postes spécifiques (avant-centre, pivot, ailier, ...) ou ses gestes propres (la « Benson », la « Sud-Af », ...), le sub' est un vrai sport tactique, technique et physique. Christophe Forlay confirme : « On est en mouvement tout le temps. Mais le plus dur c'est d'appréhender la "trois dimensions", qui est unique à notre

DÉCOUVERTE

Le palet, objet d'une véritable joute subaquatique. Dans 15 secondes, il faudra remonter à la surface, reprendre sa respiration, puis retourner sous l'eau.



FAIRE UN EFFORT INTENSE DE 15-20 SECONDES ET REMONTER A LA SURFACE



sport. Il faut savoir où se placer en fonction du palet au fond et des adversaires à la surface. Ça se travaille avec de l'entraînement. » Tout comme les phases essentielles d'apnée, même si le président du Clermont Hockey Sub se veut rassurant sur ce point : « On ne reste pas deux minutes au fond de l'eau non plus. Au hockey, le but est de faire un effort intense de 15-20 secondes maximum, remonter, reprendre sa respiration et repartir pour 15 secondes. On est très loin de Jacques Mayol ! » Palmes et tubas ne sont donc pas réservés aux émules du Grand Bleu. À Clermont, ils sont une petite trentaine à pratiquer le seul sport collectif qui se joue entièrement sous l'eau. À 41 ans, Sylvie en avait par exemple « marre de faire des longueurs de piscine » et s'est jetée à l'eau.

Nicolas, 14 ans, l'un des derniers arrivés au club, a « vu un reportage à la télé » qui lui a donné « envie d'en faire ». « Notre sport s'adresse à tout le monde à partir de 10 ans. La seule condition est de ne pas avoir peur de l'eau », résume Christophe Forlay. En bon VRP du sport qu'il pratique depuis 12 ans, il ne regrette qu'une chose : le relatif anonymat du sub'. « L'année dernière, l'équipe de France a été championne du monde mais personne n'en a parlé », soupire celui qui était même présent aux côtés des Bleus en Hongrie en qualité d'arbitre international. C'est un fait, le hockey subaquatique peine encore à décoller en France où l'on ne compte que 5.000 licenciés. Peut-être parce que, passionnant pour le pratiquant, il l'est un peu

moins pour le spectateur, privé de vision directe. Pour remédier à cela, des caméras aquatiques reliées à des écrans géants sont régulièrement installées lors de certaines épreuves. De ce « sub' aquatique » dépend sans doute l'avenir d'une discipline qui, à l'évidence, a bien des atouts dans sa palme.

ENVIE D'ESSAYER ?

L'équipe du Clermont Hockey Sub propose des initiations gratuites pour tous (à partir de 10 ans) lors de ses trois entraînements hebdomadaires à la piscine Coubertin de Clermont (mardi et jeudi soirs, samedi matin).
Contact : Christophe (06 65 59 19 90) ou Alexandre (06 31 94 09 10).
Renseignements : <http://www.clermonthockeysub.fr>

PUB